

AperTO - Archivio Istituzionale Open Access dell'Università di Torino

Les représentations d'attachement chez les adolescents adoptés et leurs parents

This is the author's manuscript

Original Citation:

Availability:

This version is available <http://hdl.handle.net/2318/1530145> since 2015-11-28T23:27:18Z

Published version:

DOI:10.1016/j.neurenf.2015.04.004

Terms of use:

Open Access

Anyone can freely access the full text of works made available as "Open Access". Works made available under a Creative Commons license can be used according to the terms and conditions of said license. Use of all other works requires consent of the right holder (author or publisher) if not exempted from copyright protection by the applicable law.

(Article begins on next page)



UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI TORINO

This is an author version of the contribution published on:

Questa è la versione dell'autore dell'opera:

Molina, P., Casonato, M., Ongari, B., Decarli, A. (*in press*), Les représentations d'attachement chez les adolescents adoptés et leurs parents (Attachment representations in adopted adolescents and their adoptive parents), *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*,
[DOI : 10.1016/j.neurenf.2015.04.004]

The definitive version is available at:

La versione definitiva è disponibile alla URL:

<http://dx.doi.org/10.1016/j.neurenf.2015.04.004>

Les représentations d'attachement chez les adolescents adoptés et leurs parents

Attachment representations in adopted adolescents and their adoptive parents

Paola Molina*, Marta Casonato*, Barbara Ongari**, Alessandro Decarli**

(*) Università di Torino, Dipartimento di psicologia, via Verdi 10, 10121 Torino, Italie

(**) Università di Trento, Dipartimento di sociologia e ricerca sociale, Via Verdi 26, 38122 Trento, Italie

Corresponding author:

Paola Molina, Via Verdi, 10, 10121 Torino, tel. (+39) 011 670 2984, fax (+39) 011 670 2790,
paola.molina@unito.it

Résumé

But de l'étude : Nous nous proposons d'explorer les relations entre les représentations de l'attachement des adolescents adoptés et celles de leurs parents, particulièrement en ce qui concerne les différences entre pères et mères.

Echantillon et méthode : Notre étude a été développée dans le cadre de l'*Attachment and Adoption Research Network (AARN)*, un réseau de chercheurs de différents pays, visant l'analyse de la relation entre attachement et développement chez les enfants privés de famille. Les participants sont 27 adolescents italiens adoptés de l'étranger pendant l'enfance, et leurs parents adoptifs. Les représentations par rapport à l'attachement ont été évaluées par des entretiens cliniques semi-structurés: le *Parent Development Interview* adressé à chaque parent (analysant les représentations des relations actuelles avec leur adolescent), et le *Friends and Family Interview* adressé aux adolescents et examinant leurs propres représentations d'attachement.

Résultats : Les représentations des mères et des pères adoptifs de leur propre rôle parental sont corrélées entre elles, et cette corrélation est plus forte pour les parents des garçons. L'attachement des adolescents est corrélé avec les représentations de leur propre rôle chez les parents, même si la relation avec la mère apparaît plus souvent la seule significativement liée aux représentations des enfants. Lorsque les deux parents ont une représentation cohérente et positive, l'attachement des enfants est plus sécurisé. Nous n'avons pas trouvé de relations entre les représentations de leur propre rôle par les parents et la perception des adolescents de leur propre expérience en dehors de la famille.

Conclusion : Nos résultats confirment la relation entre représentations des adolescents et celles des parents, pères et mères, même si la corrélation avec la représentation maternelle apparaît plus souvent la seule significative. Un échantillon plus conséquent et un groupe contrôle permettraient de mieux comprendre le rôle réciproque des représentations maternelles et paternelles par rapport à celles des adolescents.

Mots clés :

Adoption; adolescence; attachement; représentations parentales; pères adoptifs; FFI; PDI; AARN.

Abstract

Background and objective: The role of attachment in the development of adoptees has been investigated extensively, especially considering mother-child relationships. Nevertheless, adoptive fathers are generally very present in the care and education of their children: therefore, our study aims at exploring the relationships between attachment representations of adopted adolescents and those of their parents, analyzing also any possible difference between fathers and mothers.

Methods: This study is developed as a part of the *Attachment and Adoption Research Network (AARN)*: this network includes researchers from many different countries, and aims at analyzing the topic of attachment and development among children deprived of their family. Our study involved 27 Italian adoptive families, including teenage children (mean age: 13 years, SD= 2 years) adopted from abroad during their childhood, as well as their adoptive parents. Attachment representations were assessed through two semi-structured clinical interviews, video-recorded, transcribed and coded by trained professionals. The first one, the *Parent Development Interview*, was addressed to each parent separately and was aimed at analyzing representations of current relationships with their son/daughter. Adolescents were questioned following the *Friends and Family Interview*, an adaptation of the *Adult Attachment Interview* for preadolescents and adolescents, encompassing the specific developmental tasks of this age.

Results: Scores of maternal and paternal competence with respect to attachment are correlated each other ($r=.44$, $p>.05$), and this relationship is stronger for parents who adopted a boy ($r=.71$, $p<.005$). Adolescent's attachment is shown to be correlated with parental competences (higher parental competences correspond to higher scores for secure and lower scores for dismissing attachment), and the relationships is more significant for mothers. When the representation of both parents is coherent and positive, children show a more secure representation of attachment. We did not observe a relationship with adolescent's experience outside the family.

Conclusions and perspectives: Our result support in adoptive families the relationship between parental and adolescent's representations, although the maternal competence seems to have wider effect. A larger sample and a control group would help a better understanding of the reciprocal role of maternal and paternal attachment representations, and their interaction with adolescent's attachment.

Keywords:

adoption; adolescence; attachment; parental representations; adoptive fathers; FFI; PDI; AARN.

1. Introduction

De nombreux travaux soulignent le rôle de l'attachement dans le développement des enfants adoptés, soit par rapport aux représentations parentales (1, 2, 3), soit en ce qui concerne le bien-être et le développement des enfants (4). Cependant, l'attachement a été étudié surtout par rapport aux mères, et le rôle des pères a été très peu étudié chez les parents adoptifs, même si les pères adoptifs sont très présents dans les soins et l'éducation des enfants, peut-être plus que les pères biologiques (5).

La recherche sur le rôle des pères par rapport à l'attachement démarre à partir de la reconnaissance de la possibilité pour l'enfant d'établir des attachements multiples, et de l'étude du rôle réciproque de ces différentes relations par rapport à la sécurisation-autonomie des représentations d'attachement (6). À partir de là, on a souligné l'importance de la relation avec le père, qui contribue de manière unique et indépendante par rapport à la mère, à l'attachement des enfants et à la bonne adaptation, soit pendant l'enfance et l'âge scolaire, soit à l'adolescence (7). Toutefois, les modalités de cette relation sont différentes de celles de la relation maternelle et peut-être l'évaluation de la relation d'attachement paternelle nécessite des outils différents par rapport aux instruments classiques comme la *Strange Situation Procedure*-SSP (8). L'apport de la relation paternelle peut aussi être différent pour les filles et les garçons, surtout lorsqu'il s'agit d'insécurité des relations (7). La recherche plus récente a enfin posé le problème du partage du rôle parental entre les deux conjoints et de la qualité des relations entre les deux parents par rapport aussi à l'éducation des enfants (9). Cependant, les données sur le rôle des pères par rapport au développement de l'attachement des enfants sont encore minoritaires, surtout à l'adolescence, et beaucoup de questions sont encore controversées : en particulier, le rôle qui joue le fait d'avoir un seul parent ou un couple parental avec des représentations d'attachement autonomes (9).

Nous avons choisi d'aborder le développement des adolescents adoptés pour de nombreuses raisons. Avant tout, la recherche sur l'attachement et l'adoption concerne surtout les enfants, tandis que l'adolescence est en général une période critique dans le développement des adoptés (10, 11, 12). En outre, si les relations dans la nouvelle famille sont le facteur le plus important pour l'adaptation de l'enfant adopté (13), les adolescents ont eu le temps d'expérimenter cette relation pendant des années, donc nous pouvons mieux étudier l'articulation des facteurs en jeu : cet approche de recherche, qui sollicite l'analyse de l'expérience adoptive en soi, pas simplement en comparant enfants adoptés et biologiques, est une importante suggestion de la recherche récente dans ce domaine (14).

Nous avons donc essayé de répondre, pour les adolescents adoptés, aux questions ouvertes dans la littérature scientifique, par rapport aux enfants tout venants, sur l'effet de l'attachement à différentes figures adultes et à l'importance de la cohérence familiale.

L'objectif de notre travail sera donc d'explorer les relations entre les représentations de l'attachement des adolescents adoptés par adoption internationale et de leurs parents, en ce qui concerne les différences entre les pères et les mères, et leur rôle respectif. En particulier, nous voulons considérer deux aspects : la similarité ou la différence des représentations des deux parents par rapport à leur rôle parental, et la relation entre ces représentations et les représentations de l'attachement des enfants, soit en ce qui concerne les deux parents séparément, soit en considérant ensemble le couple parentale.

Dans ce contexte, nous nous sommes posé les questions suivantes:

- Les représentations de leur propre rôle parental (la compétence parentale par rapport à l'attachement) sont différentes chez les deux parents ou corrélient entre elles, de façon à offrir à l'enfant une sorte de *style parental* familial?
- Il y a corrélation entre les représentations parentales et celles des enfants ? Cette corrélation est similaire pour les mères et les pères ?
- Les représentations des adolescents diffèrent-elles non simplement en fonction des représentations des mères ou des pères, mais en fonction des représentations du couple parental dans l'ensemble?

Il s'agit d'un travail exploratoire, sur un petit échantillon, mais qui nous permet d'aborder des thèmes qui sont jusqu'au présent très peu étudiés par la recherche en psychologie.

2. Méthode

2.1 Procédure

Le travail a été conduit au sein de l'*Attachment & Adoption Research Network (AARN)*, un réseau de recherche sur l'adoption et l'attachement, coordonné par Blaise Pierrehumbert (SUPEA de Lausanne – Suisse), qui réunit des chercheurs provenant de dix-sept pays du monde entier (15). Nous avons analysé les données recueillies en Italie, et particulièrement en Piémont et dans la région de Trento (16). Les familles ont été contactées par le biais des services sociaux et des agences d'adoption internationale présents sur le terrain. Les critères de sélection étaient l'âge compris entre 10 et 16 ans, et l'adoption avant 9 ans : cela puisque, en Italie, l'âge d'adoption moyen est particulièrement élevé, il se situe actuellement autour de 6 ans (17). Avant l'entretien, soit les deux parents soit les adolescents ont donné leur consentement éclairé pour participer (1). La recherche a été approuvée par le *Comitato di Bioetica* (Comité de Bioéthique) de l'université de Turin.

2.2 Echantillon

Les participants (voir le Tableau 1) sont 27 adolescents¹ (51.9% garçons), avec leurs parents adoptifs. L'âge à l'entretien est de 13 ans en moyenne (ÉC = 2 ans). Les adolescents ont été adoptés par adoption internationale provenant de différents pays : 52% de l'Asie, 22% de l'Amérique du Sud, 19% de l'Europe de l'Est et 7% de l'Afrique. La plupart des couples (82%) a décidé d'adopter à cause de l'infertilité. Dans le 14.8% des cas, l'adolescent adopté est le seul enfant dans la famille, tandis que les autres ont des frères ou des sœurs : frères biologiques, enfant biologique du couple des parents (18.5%) ou enfants adoptés eux aussi dans des moments différents. L'âge d'adoption était en moyenne de 4 ans (ÉC = 3 ans), et, selon les informations issues des parents adoptifs, la plupart des adolescents a été institutionnalisée, ayant vécu de 1 à 3 placements avant l'adoption.

Il s'agit d'un échantillon qui a participé volontairement à la recherche : les adoptions sont des adoptions réussies, et les adolescents impliqués ont en général un bon niveau d'adaptation. En particulier, les scores obtenus à l'interview sur l'attachement prévu par la recherche (voir le Tableau 1) montrent un niveau général d'attachement sécurisé comparable aux données obtenues par les autres recherches qui ont utilisé les mêmes outils avec les adolescents adoptés (18, 19).

¹) Quatre familles contactées n'ont pas accepté de participer : deux pour des questions pratiques (temps et résidence loin du Laboratoire où l'entretien était prévu), deux pour cause de refus de l'un des membres de la famille.

Tableau 1: Caractéristiques des participants (N=27)

	M	DS	Étendue	N	%
Genre					
▪ Filles				13	48%
▪ Garçons				14	52%
Age (en ans)	13	2	10-16		
Age à l'adoption (en mois)	44	31	1-111		
Temps dans la famille d'adoption (en années)	10	3	3-16		
Adolescent adopté :					85,2%
▪ Seul enfant dans la famille					
▪ Avec des frères/des sœurs biologiques					
▪ Avec des frères/sœurs adoptif/ves					
▪ Avec des frères/sœurs enfants biologiques du couple					
Pays d'origine :					
▪ Asie				14	51,9%
▪ Amérique du Sud				6	22,2%
▪ Europe de l'est				5	18,5%
▪ Afrique				2	7,4%
Expérience avant l'adoption					
▪ Famille biologique					25,9%
▪ Famille d'accueil					22,2%
▪ Institution					85,2%
Choix d'adopter pour infertilité					81,5%
Attachement (score prévalent, FFI)					
▪ Sécurisé				10	40%
▪ Détaché				11	44%
▪ Préoccupé				2	8%
▪ Désorganisé				2	8%

2.3 Mesures

Nous avons obtenu l'information sur l'expérience avant l'adoption (âge à l'adoption, changements dans les placements pré-adoptifs, institutionnalisation, etc.) par un questionnaire rempli par les parents. Pour connaître les représentations des parents et des adolescents par rapport à l'attachement, nous avons utilisé deux instruments d'évaluation relativement récents et qui se basent sur des entretiens vidéo-enregistrés, transcrits et codés sur une échelle à 4 valeurs. Nous avons interviewé chaque mère et chaque père séparément, et séparément aussi les adolescents. Chaque entretien a été vidéo enregistré et transcrit totalement. Des codeurs entraînés ont effectué le codage, comme prévu par le protocole commun du groupe AARN : pour le *Parent Development Interview* – PDI (20; version italienne 21), l'accord inter-codeurs (ICC) sur l'échelle de *Représentation du rôle parental* utilisée (voir plus bas, à la page ***), calculé sur 13 protocoles, est de .73, $p < .005$; pour le *Friends and Family Interview* – FFI (22, 23, 24) FFI cet accord, calculé sur 10 protocoles, est bon (entre .57 – $p < .10$ – et .98 – $p < .001$), exception faite pour l'item de Cohérence que nous n'avons pas considéré dans nos analyses en tant qu'item isolé. Tous les désaccords dans le codage ont été discutés entre les codeurs et résolus.

Le *Parent Development Interview* est un entretien semi-structuré, qui explore les représentations parentales des relations avec leurs propres enfants, évaluées sur la base des descriptions des parents de la

relation actuelle avec leur enfant et de l'évolution de cette relation dans le temps (25). Il est construit sur la base des concepts principaux de la théorie de l'attachement et son format ressemble à celui de l'*Entretien d'attachement adulte (Adult Attachment Interview – AAI* (26): en particulier, on demande aux parents de décrire comment ils considèrent la relation avec l'enfant et les émotions qui lui sont associées.

L'entretien est évalué par 23 scores, chacun attribué globalement à partir de la transcription de l'entretien, sur la base d'une échelle de Likert à 4 points. Les 23 scores considèrent différentes dimensions liées à l'attachement, à la fonction réflexive, au rôle parental, aux émotions liées à la relation avec l'enfant, au style éducatif, etc. Plusieurs recherches ont utilisé cet outil, et montré sa validité et sa valeur de prédiction par rapport à la transmission intergénérationnelle de l'attachement : pour une revue voir (27).

L'entretien ne prévoit pas l'attribution d'une catégorie ou score d'attachement, comme c'est le cas pour l'AAI, mais, comme notre intérêt était l'évaluation de la parentalité par rapport à l'attachement, pour avoir une valeur qui pouvait résumer les aspects saillants de l'entretien, nous avons construit une échelle qui résume 6 items: *Cohérence du discours sur l'enfant, Richesse de sa perception par le parent, Mentalisation, Compétence parentale, Focus sur les besoins de l'enfant, Promotion de l'attachement et reconnaissance de son importance*. L'échelle résume les différents aspects de la représentation des parents par rapport à leur rôle parental, et nous l'avons appelé *Représentation de son propre rôle parental par rapport à l'attachement*². Dans le Tableau 2 sont rapportées les valeurs de Alpha et le range des corrélations entre les items pour les deux parents. Deux motivations nous ont conduits à ce choix des items : d'un côté, des considérations théoriques sur le contenu des items, de l'autre l'existence d'un même pattern de corrélations entre les items soit pour les entretiens des mères, soit pour ceux des pères.

Tableau 2 : Entretiens sur l'attachement, échelles considérées

Table 2a : PDI	Mères		Pères	
	Alpha de Cronbach	Étendue des corrél.	Alpha de Cronbach	Étendue des corrél.
Représentation du rôle parental par rapport à l'attachement (6 items)	.92	.59 - .76	.90	.36 - .73

Table 2b : FFI	Alpha de Cronbach	Étendue des corrélations
Cohérence (4 items)	.78	.28 - .69
Mentalisation (4 items)	.83	.28 - .75
Estime de soi (3 items)	.75	.40 - .55
Rapport avec les pairs (2 items)	.72	.59

Pour essayer de comparer les couples entre eux, nous avons aussi construit un score de *Représentation du rôle parental du couple*, qui a valeur 0 si les deux parents se situent en dessous de la moyenne, 1 si l'un est en dessous et l'autre au-dessus de la moyenne, 2 si les deux parents se situent au-dessus de la moyenne. Un score élevé révèle un couple où les deux parents ont une représentation positive de la relation avec

²) Nous soulignons qu'il s'agit de la représentation des parents par rapport au rôle de parent et à l'attachement parent-enfant, même si nous avons appelée l'échelle *Représentation du rôle parental* pour des raisons de brièveté.

l'enfant et ouverte par rapport à l'attachement, tandis qu'un score bas révèle une représentation moins efficace de la relation, toujours par rapport à l'attachement.

La *Friends and Family Interview* est elle aussi une interview semi-structurée, dérivée de l'AAI (26), mais qui considère les tâches développementales spécifiques pour l'âge : la relation avec les pairs, le changement dans l'image de soi, le développement des capacités métacognitives. L'entretien a été récemment utilisé dans la recherche sur l'attachement en adolescence, particulièrement chez les adolescents adoptés : ces recherches ont montré une bonne validité de l'entretien dans des échantillons de pays différents (28), et que les adolescentes dont les réponses à l'FFI mettent en évidence un attachement sécurisé ont moins de problèmes psychologiques par rapport aux adolescentes insécurisées ; de plus, il y a une relation significative entre représentations de l'attachement des mères et sécurisation de l'attachement chez les adolescents adoptés (19). Toutefois, quelques problèmes sur la cotation, et surtout sur la possibilité de détecter l'attachement désorganisé, sont soulignés par Pace (19).

Nous avons donc considéré plusieurs dimensions des réponses au FFI. Un premier aspect considéré a été celui de l'attachement en tant que tel, en considérant les scores³ d'attachement (*Sécurisé, Détaché, Préoccupé, Désorganisé*), ainsi que les scores relatifs à la considération des mères et des pères comme base de sécurité. Ensuite, nous avons considéré les aspects liés à la narration, en construisant des échelles comme prévu par le système de codage concernant la *Cohérence du discours* (4 items) et la *Mentalisation* (4 items) ; toujours lié à la narration, nous avons considéré l'item de la *Différentiation* entre les représentations des deux parents. Enfin, nous avons considéré deux aspects de l'entretien davantage liés à l'expérience extérieure à la famille, comme l'*Estime de soi* (une échelle de 3 items) et le *Rapport avec les pairs* (échelle de 2 items). Dans le Tableau 2 sont rapportés les valeurs de Alpha de Cronbach et l'étendue des corrélations entre les items pour les échelles considérées.

3. Résultats et discussion

3.1 L'attachement dans la représentation de son propre rôle par les parents

Notre première question de recherche concernait la représentation que les parents ont de l'attachement et de leur rôle parental à ce propos. Pour évaluer cet aspect, nous avons utilisé l'échelle de *Représentation du rôle parental* issue de l'entretien des parents (PDI). Les scores des mères et des pères sont équivalents, sans différence selon le genre des adolescents (voir le Tableau 3). Ils sont bien liés entre eux (ils corrèlent de façon significative : $r = .44$, $p < .05$), mais cette relation demeure significative seulement pour les parents qui ont adopté des garçons ($r = .71$, $p < .005$), tandis que ce n'est pas le cas pour ceux qui ont des filles ($r = .22$, NS) : c'est-à-dire, dans notre échantillon, les parents semblent offrir aux garçons un *style parental* familial, tandis qu'aux filles on offre en majorité des expériences plus différenciées .

³ Nous n'avons pas considéré pour l'analyse les catégories d'attachement prévalent, qui semblent poser des problèmes en ce qui concerne l'évaluation de la *Désorganisation* (19).

Tableau 3 : Représentation du rôle parental par rapport à l'attachement (PDI) (N=27)

Echelle (n. items)	Étendue	Moy. (DS)	Corrélation (p)	Garçons (p)	Filles (p)
Représentation de la mère (6)	7-23	16,26 (4,39)	.44 (< .05)	.71 (< .005)	.22 (NS)
Représentation du père (6)	9-24	16,11 (4,03)			

Si nous considérons cependant la perception de la part des adolescents de ces différences, nous voyons qu'ils/elles différencient assez bien la relation entre les deux parents (voir le Tableau 4, *Différentiation des images parentales*), mais il n'y a pas de différence significative entre les scores des filles et des garçons (ce à quoi en principe on pouvait s'attendre sur la base d'une faible ou forte homogénéité des attitudes parentales). Il s'agit d'un aspect à mieux explorer avec des échantillons plus conséquents, surtout en relation à la littérature sur le *co-parenting* en plein développement (9).

Tableau 4 : Scores FFI (N=27)

Score (n. items de l'échelle)	Garçons Moy. (ET)	Filles Moy. (ET)	Étendue	Moyenne	DS
<i>Attachement :</i>					
- Sécurisé			1-4	2.19	.94
- Détaché			1-4	2.37	.99
- Préoccupé *	1.11 (.29)	1.73 (.93)	1-4	1.41	.73
- Désorganisé			1-4	1.54	.83
<i>Base de sécurité :</i>					
- Mère			1-4	2.74	.90
- Père			1-4	2.31	.83
<i>Fonction réflexive</i>					
- Cohérence (4)			6-15	10.72	2.45
- Mentalisation (4)			6-15	9.43	2.21
- Différ. images parentales			1.50-4	2.80	.86
<i>Expérience en dehors de la famille</i>					
- Estime de soi (3)			5.5-11.5	8.19	1.73
- Rapport avec les pairs (2)			3-8	5.63	1.39

(*) p <.05 (Anova à un facteur, DF = 26, F = 5,751)

3.2 Relation entre représentations des parents et des adolescents

Par rapport à la *Représentation du rôle parental*, nous avons analysé les représentations de l'attachement des adolescents à partir des scores de la FFI. Nous avons considéré trois aspects de ces représentations: (a) les scores d'attachement, et les items concernant la représentation des parents comme base de sécurité ; (b) les scores concernant la mentalisation et la cohérence du discours ; et (c) les scores concernant la perception des relations à l'extérieur de la famille et l'estime de soi. En général, la relation entre

Représentation du rôle parental et scores des adolescents ne montre pas de différence entre les mères et les pères⁴.

3.2.1 L'attachement

Concernant l'attachement, nous nous attendions à une relation positive des scores de *Représentation du rôle parental* avec les scores de *Sécurisation* des adolescents, et à une relation négative avec les scores de *Détachement*, *Préoccupation* et *Désorganisation*. Nos attentes ont été confirmées pour la *Sécurisation* et le *Détachement*, tandis que, contrairement à nos attentes, les corrélations entre la *Représentation du rôle parental*, soit maternelle soit paternelle, avec les scores de *Préoccupation* et de *Désorganisation* ne sont pas significatives (voir le Tableau 5). La *Représentation du rôle parental* est liée négativement de façon significative avec le *Détachement* des enfants pour les deux parents, tandis que seulement chez les mères nous trouvons une relation positive significative avec la *Sécurisation* des adolescents.

Tableau 5 : Relation entre la représentation du rôle parental chez les parents et scores d'attachement des adolescents

Scores FFI	Représentation Parentale	
	Mères	Pères
<i>Attachement</i>		
- Sécurisé	.57***	.32
- Détaché	-.54***	-.48*
- Préoccupé	-.20	.11
- Désorganisé	-.05	-.03
- Mère base de sécurité	.28	.10
- Père base de sécurité	.51*	.53*
<i>Fonction réflexive</i>		
- Cohérence	.57***	.28
- Mentalisation	.49*	.15
- Différentiation représentations parents	.58***	.29
<i>Expérience en dehors de la famille</i>		
- Estime de soi	.35	.08
- Relation avec les pairs	.01	-.13

Corrélation de Pearson : (*) p <.05; (**) p <.01; (***) p <.005.

En résumé, si nous considérons l'attachement des adolescents par rapport à la *Représentation parentale*, nous pouvons confirmer la relation entre ces aspects, et cette relation ne montre pas de différence significative entre les deux parents⁴. Toutefois, c'est surtout la relation avec le score maternel qui est significative par rapport à l'attachement de l'enfant: cela supporte les résultats présents en littérature sur les enfants plus jeunes (7, 9), qui montrent un effet de la relation avec le père, même si le rapport avec la mère est plus important.

⁴ Nous avons contrôlé cet aspect par le Steiger's z test (29) : pas de différence significative entre les corrélations avec les scores maternels et paternels

L'absence de relation (qu'on s'attendait présente et inverse) entre représentations parentales et scores d'attachement *Préoccupé* ou *Désorganisé* des adolescents est peut-être liée au fait que ces scores sont vraiment très bas dans notre échantillon⁵: en effet les scores d'attachement *Préoccupé* chez les garçons et d'attachement *Désorganisé* chez les filles ont une valeur maximum de 2 (sur 4 points théoriquement possibles). Toujours au niveau méthodologique, on peut supposer une difficulté de l'entretien à cerner la *Désorganisation* (19). Une hypothèse alternative, du moins pour le score de *Désorganisation*, c'est que la relation d'attachement avec des parents sensibles et attentifs n'est pas suffisante pour réparer l'expérience traumatique précédente : il s'agit d'une hypothèse à tester sur des échantillons qui présentent des valeurs de désorganisation plus élevés.

Nous avons aussi évalué la relation entre *Représentation de leur propre rôle* par les parents et considération du parent comme *Base de sécurité* par l'enfant: on s'attendait à trouver une relation positive et significative entre ces deux aspects, mais nos attentes ont été confirmées seulement en partie: en effet, la mère est considérée comme *Base de sécurité* indépendamment de sa *Représentation parentale* (il n'y a pas de relation significative, mais l'item concernant la mère comme *Base de sécurité* présente des scores élevés : voir le Tableau 4), tandis que l'utilisation du père comme *Base de sécurité* est significativement liée soit à la représentation maternelle soit à la représentation paternelle. On pourrait interpréter ces résultats comme si le rôle maternel impliquait nécessairement que l'enfant perçoive son soutien, indépendamment des caractéristiques spécifiques de la relation, tandis que le soutien paternel ne serait pas intrinsèque à son rôle, mais lié à ses compétences dans la relation avec l'enfant. De plus, la relation qui est présente aussi avec la représentation maternelle peut être liée au rôle de *garde-barrière (gate-keeping)*⁶ de la mère par rapport à l'implication du père dans la relation avec l'enfant, rôle qui est récemment mis en exergue par la littérature (31).

3.2.2 La narration et la fonction réflexive

Ce rôle de la représentation maternelle est encore plus évident si nous considérons les aspects de la représentation des adolescents davantage liés à la narration (voir le Tableau 5). Ici encore il n'y a pas de différence significative concernant l'ampleur de la corrélation avec la *Représentation du rôle parental* de la mère et du père : cependant seules les corrélations avec la *Représentation du rôle parental* de la mère sont significativement liées à la *Cohérence*, à la *Mentalisation* et à la *Différenciation entre les représentations des mères et des pères* dans les entretiens des enfants, tandis que les relations entre la *Représentation du rôle parental* des pères et ces facteurs-là ne sont pas significatives. Il s'agit d'un élément très difficile à interpréter, sinon comme un soutien ultérieur à la prépondérance de la relation avec la mère pour le développement de l'attachement des enfants.

3.2.3 L'expérience de relation en dehors de la famille

Pendant l'adolescence, les relations en dehors de la famille, avec les pairs, le milieu scolaire, etc. deviennent de plus en plus importantes : on s'attend à ce que la relation sécurisée avec les membres de la famille puisse soutenir aussi cet aspect de relation avec le monde extérieur. Parmi les thèmes abordés par l'entretien, nous avons pu considérer seulement deux aspects, les plus liés à l'expérience relationnelle des adolescents en dehors de la famille : l'estime de soi et les relations avec les pairs (voir le Tableau 5). Contrairement à nos attentes, ni *L'Estime de soi* ni la qualité et la fréquence des relations avec les pairs sont corrélés significativement avec les *Représentation du rôle parental*, soit de la mère soit du père. Ces

⁵ Si l'étendue des réponses est restreinte, l'éventail des corrélations est également plus restreint pour des raisons statistiques.

⁶ Il s'agit de l'ensemble des croyances et des comportements maternels empêchant une participation plus active des pères à l'éducation des enfants et à la gestion quotidienne de la maison (30).

aspects, très liés aux étapes développementales de l'adolescence, semblent donc être indépendants de la relation familiale, et probablement sont influencés par d'autres éléments, liés à l'expérience que l'adolescent commence à faire de façon autonome en dehors de la famille.

3.3 L'accord dans le couple parental

Tableau 6 : Scores d'attachement des adolescents selon la représentation du rôle parental par rapport à l'attachement du couple

Scores Moyens FFI (ET)	Deux parents		Deux parents	
	avec score bas (N.=8)	Couple mixte (N=9)	avec score haut (N=10)	Total (N=27)
<i>Attachement</i>				
- Sécurisé**	1.56 (.62) ^a	2.11 (.96)	2.75 (.86) ^a	2.19 (.94)
- Détaché***	3.31 (.88) ^{a,b}	1.94 (.88) ^a	2.00 (.62) ^b	2.37 (.99)
- Préoccupé	1.44 (.50)	1.67 (1.12)	1.15 (.34)	1.41 (.73)
- Désorganisé	1.63 (.58)	1.67 (1.12)	1.35 (.75)	1.54 (.83)
- Mère base de sécurité	2.75 (.65)	2.56 (1.01)	2.90 (1.02)	2.74 (.90)
- Père base de sécurité***	1.75 (.53) ^a	2.11 (.74) ^b	2.95 (.72) ^{a,b}	2.31 (.83)
<i>Fonction réflexive</i>				
- Cohérence*	9.19 (1.69) ^a	10.56 (2.14)	12.10 (2.61) ^a	10.72 (2.45)
- Mentalisation	8.25 (.76)	9.39 (2.20)	10.40 (2.66)	9.43 (2.21)
- Différent. repr. parents**	2.25 (.65) ^a	2.67 (.87)	3.35 (.71) ^a	2.80 (.86)
<i>Expérience en dehors de la famille</i>				
- Estime de soi	8.00 (1.69)	7.83 (1.12)	8.65 (2.22)	8.19 (1.73)
- Relation avec les pairs	5.75 (1.58)	6.00 (0.75)	5.17 (1.70)	5.63 (1.39)

Test exact de Kruskal-Wallis, méthode de Monte Carlo: (*) p <.10; (**) p <.05; (***) p <.01.
Les moyennes avec des exposants identiques sont significativement différentes

Si nous considérons les scores de *Représentation du rôle parental* du couple (Voir le Tableau 6), nous trouvons une confirmation des relations observées pour les deux parents séparément : il y a une différence significative au fur et à mesure que le nombre des parents « avec une représentation efficace » augmente :

- dans l'attachement *Sécurisé* et *Détaché* des enfants, mais pas dans la *Préoccupation* et la *Désorganisation* ;
- dans la *Cohérence* des narrations et dans la capacité de *Différencier* les images des deux parents, mais pas dans la capacité de *Mentalisation* des adolescents ;
- dans la considération des pères en tant que base de sécurité, mais pas dans la considération des mères ;
- et, enfin, pas de relation avec l'*Estime de soi* et la *Relation avec les pairs*.

Dans tous les cas, la différence significative est entre les adolescents qui n'ont pas de parents et ceux qui ont les deux parents qui ont une représentation efficace de leur rôle parental par rapport à l'attachement. Ceci a deux exceptions près : lorsqu'il s'agit d'attachement *Détaché* des adolescents, la différence est entre ceux qui n'ont pas de parents avec une représentation efficace et les autres deux groupes : un seul parent avec une *Représentation du rôle parental* efficace est suffisant ; au contraire, pour considérer le père en tant

que base de sécurité, un père efficace n'est pas suffisant, mais il faut que le père et la mère soient compétents par rapport à l'attachement, ce qui soutient le rôle de *garde-barrière* maternel.

Ces résultats peuvent, à notre avis, nuancer les résultats des corrélations qui considéraient les deux parents séparément : en effet, le fait d'avoir deux parents avec une bonne *Représentation du rôle parental* apporte une contribution, même s'il y a une augmentation régulière de la sécurisation des enfants au fur et à mesure de l'augmentation des scores de *Représentation du rôle parental*.

4. Conclusions

Notre recherche supporte les données de la littérature sur le rôle des mères et des pères par rapport à l'attachement des enfants (7, 9), rôle qui est encore effectif dans l'adolescence. De plus, nos données mettent en évidence dans les familles adoptives une relation qui est similaire à celle des familles biologiques. Le rôle du père, important mais moins effectif que celui de la mère, est aussi confirmé dans les familles adoptives, comme pour les familles biologiques. En outre, nous retrouvons pour certaines caractéristiques, comme la confiance dans le père comme base de sécurité, le rôle conjoint des deux parents : l'interaction entre les caractéristiques des deux parents est un aspect qui reste à étudier, avec un échantillon plus conséquent.

L'absence de relation entre représentation parentale et scores d'attachement *Préoccupé* ou *Désorganisé* n'est pas facilement interprétable, mais est probablement lié à des questions méthodologiques ou aux problèmes rapportés ailleurs de l'FFI pour l'évaluation de la *Désorganisation*.

Un aspect nouveau mis en exergue par notre recherche est l'absence de relation entre *Représentation du rôle parental* par rapport à l'attachement et relations des adolescents en dehors de la famille : cette relation était attendue à la fois sur une base théorique (la sécurité des attachement familiaux est un facteur de protection pour l'adaptation long tout le cours de la vie), et sur la base de la recherche portant sur les enfants plus jeunes. Nos données suggèrent cependant qu'il s'agit de deux domaines presque indépendants, et que l'expérience que fait l'adolescent en dehors de la famille relève des conditions extérieures plutôt que de l'expérience familiale : ceci est une suggestion pour de nouvelles recherches.

Notre travail porte sur un échantillon très limité : cela a sûrement empêché d'exploiter certains des résultats, étant donné que l'utilisation de tests statistiques ne permet pas toujours de déceler les différences sur un échantillon restreint. De plus, nos parents proviennent d'une seule culture, la société italienne, qui pourrait avoir des caractéristiques spécifiques, non généralisables : par exemple, en Italie le rôle des mères dans les soins et l'éducation des enfants est prépondérant, ce qui pourrait expliquer une relation plus robuste de l'attachement des adolescentes aux compétences maternelles. Une direction de recherche très prometteuse serait donc celle des comparaisons cross-culturelles, ce qui est une suggestion aussi pour le travail futur du réseau AARN.

Un autre direction de recherche très prometteuse, que nous n'avons pas pu explorer adéquatement puisque notre échantillon était trop petit, est celle de la différence entre garçons et filles, surtout en ce qui concerne l'effet de la dyade de même genre (père/garçon, mère/fille) ou de genre différent (père/fille, mère/garçon) : en effet, quelques-unes des nos données suggèrent un rôle de ces différences, qui, même si elles ont suscité un grand intérêt en littérature, surtout psychanalytique, sont encore très peu étudiées empiriquement.

Remerciements

Nous remercions les adolescents et les parents qui ont participé à la recherche, les services sociaux et les agences d'adoption internationale qui ont permis le contact avec les familles, les étudiantes qui ont contribué à recueillir les données, et les Professeurs Silvia Testa et Michèle Guidetti qui nous ont généreusement aidés.

La recherche a été partiellement financée par la *Fondation CRT* (Torino) et l'association *L'Aquilone* (Alba) en Piémont et par la Province Autonome de Trento (PAT) et l'association *La Dimora* en Trentino.

Conflit d'intérêt : aucun

Références bibliographiques

1. Casonato M. Attachment among adoptive families: two empirical studies in an international context [Ph.D. Dissertation]. Torino (I): Università di Torino; 2013.
2. Steele M, Hodges J, Kaniuk J, Hillman S, Henderson K. Attachment representations and adoption: Associations between maternal states of mind and emotion narratives in previously maltreated children. *J Child Psychother* [Internet]. 2003;29(2):187–205.
3. Ongari B, Tomasi F. Représentations d'attachement chez des enfants adoptés et chez leurs parents. *Devenir*. 2010;(2):109–31.
4. Juffer F, Bakermans-Kranenburg, M.J., van IJzendoorn MH. Promoting Positive Parenting: An attachment-based intervention. Taylor F&, editor. New York; 2008.
5. Rosnati R., Marta E. Parent-child relationship as a protective factor in preventing adolescents' psychosocial risk in inter-racial adoptive and non adoptive families. *J Adolesc*. 1997;20:617–31.
6. van IJzendoorn M.H., Sagi A., Lambermon M.W. The multiple caretaker paradox: Data from Holland and Israel. *New Directions for Child and Adolescent Development* 1992;1992:5-24.
7. Grossmann K, Grossmann KE, Kindler H, Zimmermann P. A Wider View of Attachment and Exploration. The Influence of Mothers and Fathers on the Development of Psychological Security from Infancy to Young Adulthood. In: Cassidy J, Shaver P, editors. *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications*. 2nd ed. New York: Guilford Press; 2008. p. 857–79.
8. Ainsworth M, Blehar MC, Waters E, Wall S. *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale: Erlbaum; 1978.
9. Bretherton I. Fathers in attachment theory and research: A review. *Early Child Development and Care* 2010;180:9-23.
10. Berg-Kelly K, Eriksson J. Adaptation of adopted foreign children at mid-adolescence as indicated by aspects of health and risk taking: A population study. *Eur Child Adolesc Psychiatry* [Internet]. 1997;6(4):199–206.
11. Bimmel N, Juffer F, van IJzendoorn MH, Bakermans-Kranenburg MJ. Problem behavior of internationally adopted adolescents: a review and meta-analysis. *Harv Rev Psychiatry*. 2003;11(2):64–77.
12. Juffer F, van IJzendoorn MH. Behavior problems and mental health referrals of international adoptees: a meta-analysis. *JAMA*. 2005;293(20):2501–15.
13. Schechter MD, Brodzinsky DM. *The psychology of adoption*. New York : Oxford University Press, 167 – 186 . New York: Oxford University Press; 1990.

14. Palacios J, Brodzinsky D. Adoption research: trends, topics, outcomes. *Int J Behav Dev.* 2010;34(3):270–84.
15. Pierrehumbert B. Attachment & Adoption Research Network [Internet]. 2009. Available from: <http://aarnetwork.wordpress.com/>
16. Molina P, Casonato M, Ongari B, Decarli A. Early Deprivation and Behavioural Adaptation in a Sample of Italian Adopted Adolescents. *Today's Child are tomorrow's parents.*
17. Commissione per le Adozioni Internazionali. Dati e prospettive nelle adozioni internazionali: rapporto della Commissione per le Adozioni Internazionali sui fascicoli del 2013. Firenze: Istituto degli Innocenti; 2014.
18. Ammaniti M, van IJzendoorn MH, Speranza AM, Tambelli R. Internal working models of attachment during late childhood and early adolescence: An exploration of stability and change. *Attach Hum Dev* [Internet]. 2000;2(3):328–46.
19. Pace CS. Assessing attachment representations among adoptees during middle childhood and adolescence with the Friend and Family Interview (FFI): clinical and research perspectives. *Frontiers in psychology* 2014;5.
20. Aber J, Slade A, Berger B, Bresgi I, Kaplan M. *The Parent Development Interview.* 1985.
21. Zaccagnino M, Vianzone S, Veglia F. *Intervista sullo sviluppo genitoriale.* Dipartimento di Psicologia, Università degli Studi di Torino; 2006.
22. Steele H, Steele M, Kris A. *The Friends and Family Interview: Coding guidelines.* New York: Department of Psychology, New School for Social Research; 2009.
23. Steele H, Steele M. The Construct of Coherence as an Indicator of Attachment Security in Middle Childhood: The Friends and Family Interview. In: Kerns K, Richardson R, eds. *Attachment in middle childhood.* New York: Guilford Press; 2005:137-60.
24. Kriss A, Steele H, Steele M. Measuring attachment and reflective functioning in early adolescence: An introduction to the friends and family interview. *Research in Psychotherapy: Psychopathology, Process and Outcome* 2013;15:87-95.
25. Slade A. Parental reflective functioning: An introduction. *Attachment & Human Development* 2005;7:269-81.
26. George C, Kaplan M, Main M. *Adult Attachment Interview.* Berkeley: University of California; 1985.
27. Sharp C, Fonagy P. The parent's capacity to treat the child as a psychological agent: Constructs, measures and implications for developmental psychopathology. *Social Development* 2008;17:737-54.
28. Stievenart M, Casonato M, Muntean A, van de Schoot R. The Friends and Family Interview: Measurement Invariance across Belgium and Romania. *European Journal of Developmental Psychology* 2012;9:737-43.
29. Steiger JH. Tests for comparing elements of a correlation matrix. *Psychological Bulletin* 1980;87:245-51.
30. Allen SM, Hawkins AJ. Maternal gatekeeping: Mothers' beliefs and behaviors that inhibit greater father involvement in family work. *Journal of Marriage and the Family* 1999:199-212.
31. Di Folco S, Zavattini GC. La relazione d'attaccamento padre-bambino: una rassegna della letteratura. *Giornale italiano di psicologia* 2014;41:159-90.